lui, la situation est limpide: *"Si vous avez un enfant atteint d'un cancer et l'autre atteint d'un rhume, et que vous leur donnez les mêmes médicaments, il y en a un qui va mourir. Nous avons été volontairement mis de côté. Le travail des Noirs a aidé d'autres à s'enrichir. Et aujourd'hui, nous ne voulons pas du médicament contre le rhume, parce qu'il est clair que nous sommes atteints d'un cancer."* La douzaine de business recensés sur le site de Brian ont été minutieusement sélectionnés: outre le fait d'être *"d'excellente qualité"*, donc, ils *"participent à rendre à la communauté, en aidant les écoles ou des associations". "Il n'y a que comme ça que la communauté pourra enfin atteindre son potentiel"*, conclut-il. Certains chiffres donnent raison à Brian Williams: selon une étude de la Northwestern University, si tous les Afro-Américains du pays mettaient dix centimes de chaque dollar dépensé dans les deux millions et demi de commerces noirs d'Amérique, 500 000 à un million de jobs pourraient être créés.

Mais est-ce si facile? Maggie n'adore pas l'admettre, mais son "expérience d'émancipation" ne s'est pas déroulée exactement comme elle l'imaginait. *"On pensait qu'on trouverait tout, peut-être en plus petit, peut-être en différent. Mais on imaginait qu'il y avait toutes sortes de business dirigés par des Noirs. Mais non! Par exemple, on n'a pas pu acheter de vêtements à nos enfants avant le cinquième mois!"* Le couple s'aperçoit que, malgré les quartiers noirs qui entourent Oak Park, il n'y a pas de supermarché, de station-service, de magasin de vêtements ni d'alcool à moins de 30 kilomètres. Elle passe un temps fou à rechercher des commerces noirs. Ses filles réclament des jouets qu'elle ne peut pas leur trouver, la cadette est obligée de dormir dans un lit de bébé trop petit. Elles vont à l'école avec des chaussures démodées, et reviennent en pleurant parce que l'on se moque d'elles. Au bout de quatre mois, elle a envie de tout arrêter: *"On se sentait stupides, déprimés, en colère. Il fallait tout le temps se rappeler pourquoi on le faisait. Plus l'année avançait, plus c'était dur, mais plus cela semblait valoir le coup."* Maggie tente d'expliquer à Cara et Cori, ses deux filles, que si elle les conduit un peu plus loin pour aller manger chez McDonald's, c'est que celui où elles vont désormais est dirigé par un homme noir qui engage des employés noirs. Le 1,80 dollar qu'elles y dépensent pour leurs frites va à Ron Lofton, qui a lui-même bénéficié de l'aide d'un ancien proche de Martin Luther King, Cirilo McSween. C'est cet argent qui a aidé le Dr King à sortir de prison. Cori, 9 ans, interrompt son déjeuner: *"Le Dr King est sorti de prison grâce à des gens qui mangeaient des frites?"* Plus tard, quand Cara, 11 ans, choisit sa mère comme sujet d'un exposé sur les droits civiques, Maggie se dit que quelque part, elle a réussi. Et d'ailleurs, elle a réussi. Au 31 décembre 2009, "l'année noire" de Maggie et John prend fin. En 2012, ils sortent un livre racontant cette expérience, *Our Black Year*. Beaucoup voient aujourd'hui le livre comme l'un des déclencheurs du mouvement "We Buy Black", et considèrent Maggie comme une pionnière. *"Nous avons un nouveau mode de vie*, affirme cette dernière. *Nous trouvons et supportons de nouveaux business le plus souvent possible, nous allons dans ces restaurants, j'achète des produits de beauté, John ne s'offre plus que des costumes Sean John. La différence, c'est que nous ne passons plus nos journées à les chercher. Nous avons créé une fondation et un site, MaggiesList, pour aider d'autres familles à faire de même. Je ne demande à personne de consommer 100% noir, c'est difficile, mais j'encourage à adopter ce mode de vie qui renforce les capacités économiques de notre communauté. Je pense que cela encourage l'égalité. Ce n'est pas un constat émotionnel, ce sont des faits. Je veux que l'on atteigne ce million d'emplois."*

> "Personne ne dit jamais: *'Les Grecs sont racistes d'engager des Grecs.'* Mais quand les Noirs font pareil, les gens y voient du racisme" **Maggie Anderson**

Accusations de racisme

Dans un petit bureau d'Atlanta, Shareef Abdul-Malik, 23 ans, s'active sur son ordinateur. Ce diplômé d'Howard University – dont le surnom officiel est "le Harvard noir" – a 1 500 magasins dans 48 États différents à référencer. Son site est le plus exhaustif en ce qui concerne les commerces noirs d'Amérique. Lancé le 19 juin 2015, le jour des 150 ans de l'abolition de l'esclavage, WeBuyBlack.com est né d'une campagne Kickstarter qui a réuni plus de 30 000 dollars en 30 jours. Pour être listé sur WeBuyBlack, il faut répondre à un certain nombre de questions, et surtout assurer que l'on est bien dans le thème. *"Ils doivent cocher une case, il y a 'Afro-Américain', 'Afro-Caribéen', 'Nigérian', etc."* explique Shareef. Les quatre employés sont afro-américains. Shareef dit qu'il se concentre sur les solutions économiques pour développer le site, et pas sur les critiques qu'il a essuyées. *"Beaucoup de gens, et notamment des Blancs, nous ont fait parvenir des commentaires très négatifs, ce n'est pas une surprise. Quand il y a un mouvement noir, il y a toujours des gens pour critiquer."*

Plus au Nord, à New York, ils sont une quinzaine à se réunir à Brooklyn chaque premier mercredi du mois. Parmi eux, des juristes, des comptables, des financiers, des professionnels du marketing. Tous Noirs. En tout, le groupe de *networking* d'Hanif Russell réunit 250 personnes, venues là pour "réseauter", s'échanger des contacts, s'embaucher mutuellement. *"Dans les autres communautés, les gens savent parfaitement où aller quand ils cherchent un professionnel, mais ce n'est pas le cas dans la communauté noire. Beaucoup d'entreprises font faillite rapidement faute de réseau"*, raconte Hanif Russell. Après presque 50 réunions en quatre ans, les amis d'Hanif ont eu le temps de réfléchir à plusieurs questions. Comme par exemple celle-ci: "acheter noir" ne revient-il pas à écarter le reste de la population, à creuser encore le gouffre qui sépare aujourd'hui les Noirs américains de leurs compatriotes blancs, à sacrifier l'idéal du vivre-ensemble au nom de deux modes de vie parallèles qui ne se croiseraient jamais? *"Si vous allez dans un Dunkin Donuts, les employés sont presque tous indiens ou pakistanais. Si vous allez dans un restaurant chinois, les employés sont chinois. Il n'y a pas de mal à ça"*, répond Hanif Russell. Selena Cuffe, jeune quarantenaire rieuse et PDG de Heritage Links Brand, n'a que faire de ces critiques. Son entreprise est la seule à importer aux États-Unis du vin sud-africain venant de châteaux dirigés par des Noirs. *"Tous les hommes de ma famille, absolument tous, ont déjà été arrêtés par la police sans raison*, dit-elle. *Quand on est noir en Amérique et que l'on se fait arrêter, on sait que l'on doit être très prudent. Mon mari a payé ma bague de fiançailles avec l'argent gagné en faisant un procès à la police de New York après l'une de ces arrestations injustifiées. Il avait un bon avocat, mais si vous n'avez pas les moyens d'en engager un, que se passe-t-il?"* Dans ce contexte, explique-t-elle, les problèmes idéologiques concernant l'éventuelle division raciale que peut aggraver un mouvement comme Buy Black importent peu. Maggie Anderson, à Chicago, connaît bien cette question elle aussi. On l'a déjà accusée de racisme. *"Quand j'étais jeune*, se souvient-elle, *mes parents cubains ont choisi un photographe cubain pour ma* Quinceañera (fête traditionnelle adolescente dans le monde latino, ndlr), *comme l'était mon dentiste, mon pédiatre... Ils ne voulaient pas heurter les Blancs et ils ne pensaient pas que quiconque était inférieur. Ils voulaient simplement choisir des gens qui étaient susceptibles d'engager des gens de leur communauté, de les comprendre. Ils n'étaient pas racistes."* Elle continue: *"Personne ne dit jamais:* 'Les Grecs sont racistes d'engager des Grecs.' *Mais quand les Noirs essaient de faire la même chose, les gens y voient du racisme. Le message de* Our Black Year, *ce n'était pas:* 'L'Amérique noire contre l'Amérique blanche', *c'était:* 'Nous sommes aussi l'Amérique.'" ● TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR HC